

sais qu'il y a beaucoup à faire, dans ce pays, pour développer les différentes branches de l'agriculture, et je vous assure que je m'efforcerai sincèrement de remplir les devoirs de ma charge, de manière que lorsque j'aurai à remettre les clefs de mon département, et à abandonner la position que j'occupe maintenant, j'aurai la satisfaction de pouvoir dire que durant mon terme d'office, j'ai fait quelque chose pour l'avancement et le développement de l'agriculture au Canada. Je suis venu une ou deux fois déjà dans ce voisinage. Je savais que c'est un endroit des mieux cultivés, l'une des parties les plus avancées et la plus en progrès de la province de Québec, et je fus très content, vraiment, quand j'appris que l'Association avait décidé de faire ici sa convention annuelle. Je savais qu'on nous y ferait une réception cordiale et que ceux qui prendraient part à nos discussions auraient le plaisir d'adresser la parole devant de nombreux auditeurs. Je suis heureux de voir que mes pronostics se sont plus que réalisés, et que notre société a raison de se féliciter d'avoir décidé de tenir sa convention d'hiver à Howick. J'éprouve un bien grand plaisir aussi à prendre part, demain, à la réunion de l'association de l'industrie laitière de Beauharnois, association aux réunions de laquelle j'ai eu le plaisir d'être invité en plusieurs occasions précédentes, et où j'ai toujours trouvé les informations, l'aide et la sympathie dont un membre de l'industrie laitière a besoin. Laissez-moi vous dire que je compte, comme je crois pouvoir y compter avec confiance, sur l'appui et l'encouragement des cultivateurs dans l'œuvre que j'ai à accomplir. Ce n'est qu'à l'aide de cet appui et de cette sympathie que je puis espérer réussir. Les bonnes paroles que vous m'avez adressées, Messieurs, m'encourageront dans mon œuvre. En effet, je me sentirai beaucoup plus fort, sachant que j'ai derrière moi l'appui et la sympathie de ceux dont les intérêts m'ont été confiés. Je vous remercie encore bien cordialement, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, pour votre bienveillance en proposant et en adoptant cette motion.

Le président, M. Brodie—On dit qu'un prophète n'est jamais honoré de son propre pays, mais néanmoins je ne puis vous laisser partir sans reconnaître le mérite d'une prophétie que j'ai faite à notre dernière réunion d'hiver, que j'ai prédit que notre ami et compagnon, M. Fisher, serait le prochain Ministre de l'Agriculture du Dominion. C'est, sans doute, le désir que j'en avais qui me faisait penser ainsi, et je suis donc d'autant plus content que l'événement que j'ai prédit soit arrivé. Je pourrais faire d'autres prédictions, mais elles empêcheraient sur les éloges et les prédictions qu'ont si bien su exprimer M. Sheppard et M. Newman, qui m'ont ainsi coupé l'herbe sous le pied. Je suis très content de cette visite à Howick, et, comme président de la société, j'endorsse de tout cœur tout ce que M. Fisher a dit de la réception qu'on nous a faite.

La convention s'ajourne.